

APPEL À PARTICIPATION

Projet « ATAYA » - Cérémonie du thé
Septembre 2012 → juin 2013



Cet appel à participation concerne les artistes issus de l'immigration d'Afrique francophone vivant à Paris (ou en France), et ayant une pratique dans les domaines de la photographie, du cinéma, de la vidéo, et/ou du documentaire.

Un artiste sera invité à participer au projet de création « Ataya ». Cette participation implique :

- Des temps de discussion à distance pour rencontrer les artistes Sud Africains (Trinity Session) et affiner les contenus de la création dès août 2012.
- Un déplacement d'environ 10 jours à Hilbrow (Johannesburg, Afrique du sud) entre octobre et novembre 2012, afin de travailler avec Marcus Neustetter et Stephen Hobbs (Trinity Session) sur la création « Ataya »
- Une création de 10 jours. Dans un premier temps, l'artiste travaillera sur la création de divers contenus (enregistrements sonores, citations, prises de vues, photographies...) en vue de créer un court film artistique d'un événement organisé à Hilbrow entre octobre et novembre 2012. Cet événement aura pour fil conducteur la cérémonie du thé. L'artiste sera globalement chargé de développer sa propre perspective sur le projet, à travers les contenus qu'il aura créé (images, sons, vidéos..) mais également en participant aux choix de Trinity session sur le rendu final du projet de film.
- Modalités financières : le billet d'avion aller-retour est pris en charge au départ d'une ville en France et à destination de Johannesburg. L'hébergement est pris en charge sur place (Johannesburg). Un défraiement est prévu pour les frais de transport et de restauration de l'artiste dans le cadre de ses journées de travail. Des honoraires pour la création artistique seront donnés à hauteur de 10 000 Rand (Monnaie Sud Africaine) au total.

CONTACT

Envoyez vos propositions à :

Agnès Le Foulgoc, Coordinatrice du [Centre Art Sensitif](http://CentreArtSensitif.org) à Mains d'Œuvres : info@craslab.org

Marion Louisgrand, Coordinatrice de [Ker Thioossane](http://KerThioossane.org) : kerthioossane@gmail.com

DATE LIMITE D'ENVOIE DE DOSSIER

Le 31 août 2012

Nous n'avons pas de format de dossier prédéterminé : envoyez nous tout élément qui nous permettrait de comprendre votre univers de création et votre parcours, votre motivation (par exemple : CV, biographies, textes d'intention...).

Ce projet est porté par le lieu [Mains d'Œuvres](http://MainsdOeuvres.org) et [Trinity session](http://TrinitySession.org).

Il rentre dans le cadre des [saisons croisées France - Afrique du sud](http://SaisonsCroisees.org) 2012 & 2013.

En 2012, le projet est financé par l'[Institut Français](http://InstitutFrancais.org) et le [National Art Council](http://NationalArtCouncil.org)

Avec le soutien de Ker Thioossane <http://www.ker-thioossane.org/>

LE PROJET « ATAYA »

Description détaillée

Cadre de l'appel à participation

DÉMARCHE DE CRÉATION / TRINITY SESSION

La première expérience de Trinity Session, dans le travail avec des communautés étrangères, les avait poussé à trouver des moyens d'interagir et de dialoguer avec ces publics qui les avaient considéré comme des touristes dans leur propre ville natale.

Cette démarche leur a permis de donner du sens à la relation qu'ils entretiennent au contexte urbain spécifique de Johannesburg, et à ce voisinage relativement récent.

Globalement, ces dernières années, les interactions et les collaborations développées avec les communautés africaines de migrants francophones à Johannesburg ont donné à Marcus Neustetter et Stephen Hobbs une meilleure compréhension de leur propre ville.

La saison Française en Afrique du Sud a immédiatement donné l'envie à de Trinity Session de poursuivre et de développer cette relation existante avec les migrants issus des régions d'Afrique francophone, et vivant à Johannesburg.

Au delà de la taille que représente cette communauté, ils portent leur attention sur la marginalisation due à la xénophobie et aux conditions dans lesquelles beaucoup d'étrangers vivent au cœur de la ville. Trinity Session s'intéresse à la façon dont les migrants se sont appropriés et utilisent la ville de Johannesburg.

Pendant le régime de l'apartheid, Hillbrow était un melting-pot de la culture européenne avec des endroits comme « Le Café de Paris » qui répondait aux sensibilités eurocentriste de la classe moyenne de l'époque. Après le départ des résidents blancs de Hillbrow dans les années 80 et 90, le centre de Johannesburg est devenu le lieu de résidence non seulement de la population noire sud-africaine, mais aussi d'une large population venant d'autres régions du continent africain. Les cafés parisiens sont désormais remplacés par - et ce n'est qu'un exemple - des cantines sénégalaises qui répondent aux besoins d'une nouvelle clientèle d'Afrique de l'Ouest.

Tout comme les communautés d'Afrique francophones à Johannesburg, les villes de France comme Marseille, Lyon et Paris sont mis au défi de la ségrégation culturelle, de la redéfinition de l'espace culturel et socio-politique par rapport aux migrants. Là aussi, l'identité et l'intégration des différentes populations dans ces villes est remise en question.

C'est en partant de cette refonte et de ce repeuplement de la ville encore sous une forme d'apartheid que Hobbs / Neustetter répondent à la saison française en Afrique du Sud en 2012, et à la saison sud-africaine en France en 2013, à travers deux propositions parallèles, restant dans cette forme de recherche et de production qui leur est propre.

FIL CONDUCTEUR DU PROJET : LA CULTURE DU THÉ

Le thé est plus qu'une boisson au Sénégal, c'est une cérémonie, une sorte d'institution. Les gens boivent du thé surtout après les repas. C'est aussi la boisson que l'on offre aux amis et aux visiteurs. Boire le thé permet la discussion et entretient l'amitié car s'il est préparé dans les règles de l'art, la préparation est longue.

Un thé à la menthe est servi, à trois reprises, d'où son appellation "les trois normaux". Les feuilles de thé vert de Chine sont mises dans la théière avec de l'eau et des feuilles de menthe, puis le thé est mis à bouillir au-dessus d'un fourneau à charbon. Ensuite, on ajoute le sucre dans la théière, puis on verse le thé dans de petits verres d'une certaine hauteur. On transvase du verre à la théière, à plusieurs reprises, pour que se forme dans le verre une mousse. Plus la mousse est épaisse, et plus le thé est réussi.

Le premier thé est amer et peu sucré, le second moins amer et plus sucré, le troisième est douceâtre et n'a plus beaucoup de goût car ce sont les mêmes feuilles qui servent à la préparation des trois verres : le premier est le plus amer (on dit amer comme la mort) ; le deuxième verre est plus doux (on dit doux comme la vie) ; le troisième, bien sûr, est plus sucré (on dit doux comme l'amour).

Ce rituel du thé, qui peut durer une heure, est considéré comme un moment de détente et semble être un stimulus pour la conversation et l'échange depuis le processus de brassage jusqu'à la troisième étape d'échange des petits verres à thé. Les trois étapes pour servir le thé ont une signification culturelle liée à la création de l'amitié. La première dose de thé est au début de la phase de brassage forte et amère, le second thé est plus doux et le troisième est très doux et lisse. Cette évolution représenterait la croissance d'une amitié le temps de boire ce thé.

Le titre de travail du projet « Attaya » se rapporte donc à cette tradition ouest-africaine de la prise du thé qui a été une cérémonie de bienvenue pour Hobbs / Neustetter lors de la plupart de leurs projets à Dakar, au Mali et à Hillbrow.

L'acte presque rituel de faire le thé n'a pas seulement la fonction de relier les gens, mais c'est aussi un geste de générosité et d'engagement. Contrairement à l'image négative de Hillbrow et aux dures réalités d'un paysage urbain complexe, boire du thé dans ce contexte social est un passe-temps réconfortant, un moment intime et personnel qui passe souvent inaperçu dans la survie quotidienne de ces villes animées.

Ces cérémonies du thé par lesquelles Hobbs et Neustetter ont été accueillis lors de leurs voyages dans ces pays d'Afrique de l'Ouest francophone apparaissent également comme un identifiant culturel très fort, parmi les communautés africaines francophones immigrées qui vivent à Hillbrow.

DÉROULEMENT DE LA CRÉATION

À Johannesburg

En 2012, Hobbs / Neustetter organiseront une intervention publique qui prendra la forme d'une cérémonie de thé à grande échelle, et rassemblera un public divers : les nombreux africains francophones vivant à Hillbrow, mais également des sud-africains. L'intention est de réunir le plus grand nombre de personnes à Hillbrow pour participer à cet événement dans l'espace public.

Cette action de masse pourra provoquer une situation culturelle intéressante ou spectaculaire, mais permettra également de susciter une rencontre entre des cultures, une communauté d'immigrants, leurs propres voisins et les sud-africain, afin de libérer les idées préconçues sur le contexte et les habitants de Hillbrow.

Pour cette intervention à Johannesburg, un artiste originaire d'Afrique francophone et vivant à Paris sera invité à participer au projet de création.

Cet artiste sera sans doute issu d'une formation ou de pratiques touchant aux domaines du cinéma, et de la photographie documentaire.

Cet artiste travaillera dans un premier temps sur la création de divers contenus (enregistrements sonores, citations, prises de vues, photographies...) en vue de créer un court film artistique de l'événement.

Il sera globalement chargé de développer sa propre perspective sur le projet, à travers ces contenus mais également en participant aux choix de Trinity session sur le rendu final du projet de film.

À l'occasion de l'intervention à Hillbrow, deux partenaires français impliqués dans la production du projet au sein de la saison sud africaine en France, seront invités à Johannesburg.

À Paris ou sa banlieue

Mains d'Œuvres et Marion Louisgrand aideront Trinity Session à trouver à Saint-Ouen ou Paris, le lieu public et la communauté concernée par ce rituel du thé. Là encore, la cérémonie organisée aura vocation à rassembler un très large public de français, mais aussi d'immigrés issus d'Afrique francophone, de voisins locaux et leurs invités.

Le travail de documentation initié à Hillbrow sera complété par un artiste issu d'Afrique francophone et vivant en Afrique du sud (à Johannesburg). Invité à Paris pour assister à l'événement, il produira des enregistrements sonores, des films, des photographies, des citations et des nouveaux commentaires en vue de réaliser un format court de film.

Les deux artistes invités auront l'occasion de se rencontrer à Hillbrow, puis à Paris dans le cadre des interventions publiques mise en œuvre. Ils pourront collaborer avec Trinity Session sur la base de leurs différentes perspectives du projet, sur les présentations ultérieures des deux films dans différents lieux culturels en France et en Afrique du sud.

A Paris, Marseille, Monaco et Hillbrow

Après la production des deux films, ceux-ci seront projetés, côte à côte, à différentes occasions ou lors d'événements à Paris, Marseille, Monaco et Hillbrow, tout en invitant les participants locaux, les communautés d'immigrants africains et les invités à profiter d'un peu de thé et à continuer leurs discussions ou à forger de nouvelles amitiés.

PRÉCISIONS SUR LA DÉMARCHE DE CRÉATION

Compte tenu de l'intérêt de Hobbs / Neustetter pour l'espace public, mais aussi de leur expertise comme producteurs et curateurs dans le champs de l'art public pour la municipalité de Johannesburg, ce projet doit être pensé comme un projet artistique dans l'espace public, ciblant notamment le public d'Afrique francophone proche des endroits où les interventions auront lieu.

Cette proposition est la prochaine étape pour le développement d'une relation avec les organisations et les réseaux qui se seront formés au cours des précédentes collaborations.

Ce projet vise également à mettre en évidence les questions de la nationalité et de la relation entre les identités africaines et françaises : les idées préconçues, la compréhension des uns et des autres contextes. Le projet met en avant la façon dont ces communautés de migrants sont perçues et comprises dans les villes telles que Paris et Johannesburg : comment sont-ils connectés à leurs lieux d'origine ou aux autres immigrants ? Quelles sont les stratégies qu'ils emploient (en passant par des activités culturelles et linguistiques, des matières premières, des aliments, la musique et la mode) afin d'établir ou de se rétablir eux-mêmes dans la ville ?

L'acte de juxtaposer l'échange - Afrique du Sud / France - avec les communautés d'africains francophones (qui n'ont pas de racines dans ces pays, mais en ont pourtant fait leurs « chez-soi »), est autant une enquête culturelle qu'un questionnement politique de la structure et des systèmes qui sont en place pour « intégrer » ces communautés. Dans ce cadre, les artistes reconnaissent que cette démarche est un défi pour les autorités, les commissaires et les curateurs, mais ils ont le sentiment que cela donne une opportunité pour se questionner sur les définitions et les classifications véhiculées par les praticiens et les publics. De cette manière, l'acte même d'inclure la composante « francophone africaine » dans le programme France-Afrique du Sud devient une déclaration artistique.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

CONTEXTE

Depuis 2006, Stephen Hobbs et Marcus Neustetter de Trinity Session (Afrique du sud) ont été invités à collaborer sur différents projets artistiques mis en œuvre par [Kër Thioissane](#) à Dakar (Sénégal).

Les projets produits depuis cette date avec Kër Thioissane incluent :

- *Hillbrow/Dakar/Hillbrow* (2006-07)

[Dossier de présentation PDF](#)

- *Intangibles*: Sénégal, Martinique, Mali (2010-11)

Création réalisée dans le cadre du projet [Rose Des Vents Numériques](#).

Ressources en français [sur le site de Ker thioissane](#)

LIEUX DE RÉALISATION

- Johannesburg, Quartier de Hillbrow (Afrique du Sud) entre septembre et novembre 2012
- Saint-Ouen / Paris (France) entre décembre 2012 et juin 2013

Autres lieux démarchés (en cours) :

- Marseille (France)
- Lyon (France)
- Monaco (France)

PORTEURS ET PARTENAIRES DU PROJET

Ce projet est porté par deux structures :

[Mains d'Œuvres](#) et [Trinity Session](#)

Il rentre dans le cadre des [saisons croisées France - Afrique du sud 2012 & 2013](#).

Le projet est financé par l'[Institut Français](#) et le [National Art Council](#)

Avec le soutien de [Ker Thioissane](#)

**INSTITUT
FRANÇAIS**




ker thioissane
villa pour l'art et le multimedia

 mains
d'œuvres



ONAIR